

Interview de l'Archevêque Jérôme d'Athènes au journal « Philelevtheros »

- *Au-delà de sa valeur symbolique, quelle signification attribuez-vous à votre visite à l'Église de Chypre et à vos contacts avec son troupeau spirituel ?*
- Il existe une belle tradition dans l'Église orthodoxe, selon laquelle le nouvel archevêque [d'une Église autocéphale], accompagné des membres du Saint-Synode, rend visite aux autres Églises locales. Notre visite à l'Église de Chypre n'est pas un acte protocolaire, mais un pèlerinage dans notre patrie et une rencontre avec les âmes, non pas seulement avec les clercs, mais avec le plérôme ecclésial. Nous sommes allés donner de l'espoir et aussi pour en recevoir, comme il sied à l'histoire de notre peuple.
- *À votre avis, la crise que connaît la Grèce est-elle seulement économique, ou bien existe-t-il une autre cause ? Comment l'Église peut-elle aider le peuple grec, particulièrement en utilisant ses propriétés ?*
- La crise que traverse notre pays est en premier lieu spirituelle et, par voie de conséquence, morale. Nous avons perdu nos repères, nos valeurs, nos principes. Il nous faut changer intérieurement, il faut changer notre vie, notre conduite. Nous ne pouvons commander au FMI des valeurs et des principes. Celles-ci s'obtiennent par la lutte [contre les passions]. Comme le disaient nos Pères, il faut donner du sang pour recevoir l'Esprit. Tout le reste n'est que rustines, car les difficultés passeront, comme ce fut le cas dans le passé, mais les problèmes reviendront et seront encore plus intenses.

Vous m'avez demandé aussi comment l'Église peut aider. Je me demande cependant quand l'Église n'a pas aidé notre patrie ! Le but de l'Église est éternel et eschatologique, et c'est d'être la source d'une vie spirituelle élevée, de liberté et d'amour envers tous les hommes, de fraternité et de paix, de négation de la haine, de la méchanceté, de l'injustice. Elle soutient l'homme souffrant. L'Église d'Hellade, durant les 150 dernières années a mis à disposition 96% de ses propriétés pour les besoins du peuple et il lui en resté 4%. À l'occasion de la crise actuelle, elle s'est engagée pour utiliser ses biens, en prenant en considération, d'une part, la couverture des dépenses liées à son fonctionnement et,

d'autre part, l'assistance aux hommes éprouvés, particulièrement des catégories vulnérables.

L'archevêché d'Athènes et les diocèses métropolitains ont distribué en 2010 la somme de 96.234.000 Euros aux institutions de bienfaisance et aux classes défavorisées. Quotidiennement, l'archevêché, par sa société de bienfaisance « *Apostoli* » et par ses paroisses, distribue 10 000 rations alimentaires aux gens qui vivent dans la pauvreté, tandis que chaque mois, 1500 colis sont donnés aux familles grecques nécessiteuses. Dans l'ensemble du pays, ce sont 150 000 rations alimentaires qui sont distribuées par l'Église.

À cette occasion, je voudrais remercier du fond du cœur tous nos frères chypriotes qui, par l'intermédiaire de l'Archevêché de Chypre, nous assistent dans notre œuvre. Nous leurs sommes reconnaissants.

- *Dans le monde actuel, quelles doivent être les relations entre le peuple, la religion, l'Église ; est-ce que les religions et l'Église s'identifient ?*
- Les peuples, les religions, l'Église, ont pour centre l'homme et œuvrent pour lui. C'est là le point où ils doivent s'identifier.
- *Quelles sont les perspectives de la convocation du Grand et Saint Concile [de l'Église orthodoxe] ? Quels sont les problèmes existants, qui ne permettent pas jusqu'à maintenant sa tenue ? Ce Concile donnera-t-il une réponse aux défis du monde contemporain ?*
- Pour autant que nous le sachions, le vœu de S.S. le Patriarche Bartholomée est fort, de convoquer le plus vite possible le Concile Panorthodoxe. Il y a cependant un certain nombre de problèmes que nous nous efforçons de dépasser. Toutefois, ce qui peut se produire, et nous travaillons dans ce sens, est le développement de l'unité de tous les orthodoxes. Cette unité délivre un message d'espérance et d'optimisme.
- *Quel défi, selon vous, est aujourd'hui le plus grand pour l'Église Orthodoxe ?*

- Le plus grand défi pour l'Église est de voir des peuples chrétiens qui méprisent froidement la personne humaine, parlent des droits de l'homme, qu'ils piétinent eux-mêmes. Ils promettent une unification pacifique des peuples en vue de la solidarité, du développement politique et culturel, pour en finir à devenir des prêteurs-oppresseurs qui ne sont nullement préoccupés par la dignité de la personne, mais seulement par l'avenir de l'Euro, les obligations et les valeurs boursières.

- *À quoi attribuez-vous le phénomène de la colère de la jeunesse moderne ? L'Église orthodoxe est-elle en mesure de donner des réponses à ses problèmes existentiels et autres ?*

- Les jeunes sont en colère aujourd'hui parce que l'on s'est moqué d'eux et ils n'ont pas de normes. Le jeune homme aime la sincérité et rejette l'hypocrisie. St Jean Chrysostome, qui aimait particulièrement la jeunesse, qualifie de « difficile » l'âge juvénile. On peut douter qu'un jeune qui ne connaît pas la colère, qui ne se rebelle pas, sera équilibré à l'âge adulte. Par conséquent, notre Église accepte la colère du jeune homme, sa révolte, ses sentiments mitigés, et elle est obligée de créer les conditions, c'est-à-dire les canaux, qui conduiront l'eau impétueuse sur des terres fertiles. Je voudrais, cependant, souligner la responsabilité que les jeunes ont eux-mêmes, pour rechercher et trouver les réponses à leurs questions existentielles.

- *Quelle doit être la pastorale de l'Église orthodoxe à l'égard des hétérodoxes et des croyants d'autres religions ?*

- Il y a un adage « dis-moi quel est ton Dieu pour que je te dise quelle est ma conception de l'homme ». Lorsque pour les uns, « l'enfer c'est les autres », lorsque pour les autres « l'autre est ma joie, mon paradis », il est assurément nécessaire de communiquer. Personnellement, je peux parler à n'importe quel homme religieux, mais je n'attends rien de celui qui soutient « qu'il a tué Dieu ».

- *Pouvez-vous nous dire quel a été le but de votre récente visite au Qatar ?*

- Je répéterai ce que j'ai dit à mon retour en Grèce. Notre Église fera tout pour le bien de notre peuple et de notre patrie.

- *Comment commentez-vous les points de vue au sujet de la séparation de l'Église et de l'État ?*

- En Grèce, il n'y a pas de problème de séparation de l'Église et de l'État. Il est cependant nécessaire de déterminer les responsabilités administratives des deux entités.

- *Est-il nécessaire d'établir une nouvelle charte de l'Église de Grèce qui, entre autres, règlera définitivement les relations entre celle-ci et le Patriarcat Œcuménique ?*

- La charte existante est celle qui est la plus idéale si on la compare à toutes les précédentes. Le fait, cependant, que quarante ans se sont écoulés depuis sa mise en vigueur, plaide pour différents changements et ajouts.

- *Plus généralement, quelle est votre vision de l'Église de Grèce ?*

- Il n'existe pas de vision personnelle. Nous travaillons tous à la réalisation du but de l'Église qui est la sanctification de chaque homme et la possibilité pour lui de ne pas souffrir de la faim et de faire face aux problèmes de la vie.

Traduit du grec pour Orthodoxie.com